

Quand les souliers parlaient aux hommes

C'est moi Bandifo, Bannaa Barana.

Voici mon conte.

Nous t'écoutons !

Autrefois quand les souliers étaient fatigués, ils parlaient.

- *Ce sont les souliers qu'on porte qui parlaient ? [Question d'un auditeur]*

- *Oui, les souliers qu'on porte [répond le conteur].*

Voilà qu'un Haussa – vous savez que ces gens ont l'habitude de marcher pour leur commerce – a entrepris un voyage pour faire son commerce. Il marchait, il marchait, il marchait. Il avait aux pieds ses samara (¹). Les Samara étaient fatigués. Le bout des sandales était presque usé et se sont mis à chanter :

*Souliers, souliers, souffrez avant de manger
Souliers, souliers, souffrez avant de manger
Eh ! Souliers, souliers, souffrez avant de manger
Nous sommes fatigués ! Souffrez avant de manger
Souliers, souliers, souffrez avant de manger*

Le Haussa enlève donc ses Samara et se met à les frapper. Il a frappé les Samara jusqu'à ce qu'elles s'évanouissent. Les Samara ont donc cessé de pleurer. C'est depuis cette punition que les Samara ne pleurent plus. A partir de ce moment elles se plaignent et vous entendez le bruit qu'elles font sur le sol. Ce bruit

(Voir chant dans le texte tem)

Ce sont leurs plaintes. La plainte signifie : « *Si je parle on va me tuer !* »

¹) Simples sandales en cuir. Au marché de Sokodé il y a des artisans qui les préparent sur commande.